LA MONARCHIE EVINCEE ET TENTATIVE DE LA REPRISE DU POUVOIR PAR LA FORCE

Nous savons que KIGELI a décidé de quitter le Pays dans le courant du mois de juillet 1960. Sa position politique à l'intérieur du Pays venait d'essuyer un véritable échec. Il entendait redresser la situation par l'appui de l'extérieur. Dès lors il se mit lui-même en compagnie de ses fidèles et grands unaristes (du parti UNAR) à parcourir le monde entier pour la cause "noble".

Ils entrevoyaient de reconquérir le Pays et leurs privilèges par deux voies. Une intense activité diplomatique auprès de l'O.N.U. en même temps qu'une action parallèle était menée auprès des pays sympathisants dans le but d'une assistance militaire éventuelle.

En août 1960, les milieux progressistes de l'intérieur dénonçaient déjà ses contacts avec les émissaires russes et ses intentions de former une armée de mercenaires aux fins de se lancer à des activités terroristes contre son pays à partir du Congo. Le tout fut attisé le 28 Janvier 1961 par le Coup d'Etat de Gitarama qui annonçait l'avènement de la République, chose encore incroyable au Rwanda, il y avait un an. Les milieux féodaux se sentirent de plus en plus menacés et comme au bout de tout espoir, ils crurent intervenir de force, mais en fait, ils se livraient à des opérations suicides:

Une série d'agressions, de vols à mains armées et d'assassinats devaient débiter le mois suivant dans la région du Mutara. C'est ainsi qu'une trentaine de terroristes franchissent la frontière à Bweya, descendent vers Gatsibo (Byumba), incendient 60 huttes, mitraillent, blessent deux personnes à Kigosha, Commune actuelle de Ngarama et abattent une grande quantité de bétail. Les assaillants étaient porteurs d'armes calibres 45 Thompson, cal. 9mm Long ainsi que des armes blanches. C'était le 19 Mars 1961.

La nuit du 24 au 25 du même mois, deux attaques furent de nouveau enregistrées dans la même région. Des agresseurs armés d'armes automatiques dont on a retrouvé les douilles, incendièrent deux maisons au Centre de Karama, tandis que quatre cases l'étaient à Tovu en Commune Nkana (actuellement Kiyombe).

La nuit du 25 au 26 mars suivant quatre terroristes avec 3 fusils cal. 12 s'attaquaient au Conseiller GATO de Tovu et tiraient quelques coups de feu. Il n'y eut pas cependant de victime ni de dégât matériel.

Le 30 de ce mois vers minuit, un certain FURISONNE trouvait la mort à Shanga, toujours en Préfecture de Byumba, tandis que cinq huttes étaient incendiées et une vache abattue. Les armes utilisées étaient de Cal. 45 et cal. 9mm Long.

Le 12 Juin de la même année aux environs de 23 heures une attaque était dirigée contre la maison du Bourgmestre de la Commune Muhura, Monsieur SEBIHIRE et du Conseiller Communal du nom de BIRESINI-

LA DECOUVERTE DE KALINGA

GABO. Un zamu devait y laisser sa vie. Les agresseurs au nombre de quatre étaient armés de mitrailleuse 9mm et Cal 12.

Le 19 Juin suivant à 2 heures du matin, une bande d'environ 15 personnes armées de lances, flèches, un ou deux fusils devaient s'attaquer à Monsieur Alexis HAKIZUMWAMI, Bourgmestre de la Commune Rugerero (Gisenyi) et blesser son zamu. Ils étaient sous la conduite d'un certain Protais NTUNGIYIMANA membre du Parti RADER qui fut d'ailleurs blessé et fait prisonnier. Le raid comprenait entre autres agresseurs le nommé NANGILIBI Joseph (du RADER de NYUNDO).

Le 20 juillet 1961 à 20 heures, le poste de Nyagatare était attaqué, un policier blessé et un des agresseurs arrêté. Le 9 septembre suivant le Bourgmestre de la Commune Murambi l'était à son tour avec une arme cal.22.

Sur ces entrefaites venait le référendum du 25 septembre 1961. La monarchie et KIGELI V avec elle étaient rejetés à 80%. Cette situation venait ainsi renforcer le point de vue des révolutionnaires car les interventions du Mwami et de l'UNAR à l'ONU venaient de cette manière, de se solder par un second et déterminant échec.

Tous les moyens pour se rétablir légalement étant épuisés, il ne restait qu'à recourir à la force et cette fois-ci avec plus d'intensité et de sérieux.

Tout en continuant à perpétrer sporadiquement des agressions pour s'équiper en usant du faux bruit et de l'intimidation, ils entamèrent des contacts serrés auprès des pays qu'ils avaient déjà amenés à s'apitoyer sur leur sort. Parmi ces pays on pourrait citer l'URSS, la Roumanie, la Chine Communiste, la République Démocratique Allemande, l'Egypte, le Soudan, la Somalie, etc... Des éléments pour l'encadrement technique, tel un certain MUDANDI — qui allait organiser et diriger les opérations terroristes — étaient envoyés faire des études militaires.

Ce faisant, au cours du mois d'octobre de cette année, le 13 précisément, à une heure du matin, une bande de quelques 200 hommes assaillirent la Colline de KIBURARA en Commune Murambi. 27 personnes, dont 20 carbonisées, trouvèrent la mort. Il y eut en tout trente huttes incendiées et un Hutu blessé. Les armes employées étaient des Cal.12, Cal.45 et Cal.9mm.

Dans la suite, quinze huttes prenaient feu à Kinjojo, commune Rutare avec un Hutu blessé par coup de lance. C'était le 17 octobre 1961 tandis qu'un autre raid était organisé contre le camp des travailleurs du Parc National de l'Akagera. Le dispensaire de Murambi était pillé le jour suivant.

Le 1er novembre 1961, la Colline de Rugarama en Commune Murambi était saccagée par une bande de 10 personnes armées de Cal.9mm, Cal.45 Thompson et Cal.22 Long. Résultat: trois victimes Hutu, un blessé par coup de balles et trois huttes incendiées.

Le magasin d'un commerçant du nom de KALISA près de Nyagatare était pillé le 18 novembre 1961 par un groupe de 7 personnes armées de bâtons et de trois revolvers dont un Cal.9mm. Ils emportèrent des bières,

OU LA FIN D'UN MYTHE

et 2 machines à coudre. Le lendemain, le même groupe tirait trois coups de feu sur deux militaires de la Garde Nationale. La riposte de cette dernière verra un inyenzi tué, le nommé BUTERA.

Le raid du 21 novembre 1961 entré par Ruhengeri pour sortir par l'Akanyaru et rentrer à Bujumbura en passant par KIGALI, laissa sur son passage le bilan suivant: A Kinigi il s'attaqua à Monsieur Daublain (Belge), le blessa et emporta sa voiture. A Rutongo, il attaqua un certain GAKWAYA, Directeur d'Ecole et son boy. La famille FRANCOTTE rentrant de Kigali pour Rutongo était assassinée à Kabuye et leur petit enfant agonisera sur la route jusqu'au matin. Sur la même route à 36 Km vers Gitarama périrent le député KAMUZINZI Schadrack et le Directeur de l'Ecole de SHIRA Monsieur BITUNGURAME.

Parmi ce groupe de meurtriers composé de 9 personnes, 3 individus d'importance étaient enregistrés et allaient se distinguer par la suite dans ce genre d'opérations cyniques. C'étaient donc Messieurs KAYITARE Jean, fils de RUKÉBA, NUMA André et MPAMBARA Alexis. Ils étaient armés de mitraillettes et de revolvers 9mm. Ce sont ces mêmes espèces d'armes qui seront utilisées dans la suite.

A partir de ce moment, un centre d'entraînement militaire fonctionnait déjà à Kamwezi (Uganda) près de la frontière Rwandaise. Les armes étaient envoyées régulièrement par Monsieur MUNGARULIRE Michel à partir de Kizinga (Uganda) et le nommé NGURUMBE Aloys ex-Sous Chef à Byumba recrutait, organisait les entraînements et se mettait à la tête des attaques.

Le 10 janvier 1962 avec ses bandes (26 personnes identifiées), il organisa une attaque à Gabiro à l'issue de laquelle il y eut un mort, Monsieur DELEYN, conservateur du Parc National de l'Akagera. Quatre autres personnes (Blancs) furent blessées. Ils pillèrent l'Hôtel et emportèrent quelques armes de chez la victime. Ils étaient armés de mitraillettes.

Dans le courant du même mois, le 16 janvier, un groupe armé de 22 automatiques s'attaqua à Monsieur Fontaine à Mubuga en territoire de Kibuye. Lorsque l'agressé riposta, les bandes se dispersèrent.

Le Bureau Communal de Mugina en territoire de Byumba fut assailli dans la nuit du 23 au 24 février 1962 par un groupe de 5 personnes bien identifiées. L'attaque en soi constituait une vengeance, car elle fut faite à la demande d'un certain GAPFIZI Sabin, ancien Comptable licencié. Elle avait été décidée le 10 février 1962 à Kamwezi. Ils emportèrent un fusil, une machine à écrire et deux cachets de la commune après avoir assassiné deux policiers en garde dont un eut la gorge tranchée car il dormait au moment de l'attaque.

Le lendemain, à une heure 30 minutes du matin une bande d'hommes en uniforme avec pour chef le nommé BUTERA Gérard, s'attaquèrent au Secrétaire Communal de Gatunda à Karama, Commune actuelle de Muvumba et le forcèrent à leur céder la clé du coffre-fort. Ils emportèrent 43.000 Frs de la Commune, une machine à écrire et un cachet. Ils

LA DECOUVERTE DE KALINGA

étaient armés de mitraillettes, plusieurs revolvers, 7 fusils et des armes blanches. Il y eut un blessé par erreur dans le rang des assaillants, le nommé RUTEMBESA Thaddée qui sera hospitalisé à Dar-Es-Salaam.

Un groupe de Hutu travailleurs saisonniers rentrant de l'UGANDA fut attaqué par une bande d'Inyenzi à Rubilizi près de la frontière Rwandaise. Ils furent pillés et laissés sur les lieux plus morts que vivants. C'était le 10 mars 1962.

A quelques jours de là, le 20 mars précisément, 3 agresseurs Tutsi réfugiés à Goma s'attaquaient au commerçant RUVUGIRO de Byahi en territoire de Gisenyi. A l'issue de l'agression quatre personnes dont RUVUGIRO lui-même, sa femme, son enfant ainsi qu'un voisin, furent grièvement blessés. Les assaillants étaient armés d'un fusil, un revolver 22 Long et une machette.

Cinq jours après, à CYONDO, territoire de Byumba, le Comptable de la Commune Nkana, sa femme, un policier et un employé de la Commune tombaient victimes de ce terrorisme et la caisse communale disparaissait. Les armes étaient Cal.45, Cal.9mm et Cal.22 Hornest.

A bout de toute patience devant tous ces événements particulièrement odieux, la colère de la population de Byumba se leva pour la vengeance. Plus de mille féodaux de l'endroit furent décimés. Il en avait été de même à Kibungo après l'assassinat le 12 septembre 1961 d'un grand leader démocrate, Monsieur KAJANGWE, député de Rwamagana. Ils étaient accusés de complicité avec les tueurs à gages pour le fait que certains d'entre eux les logeaient ou facilitaient leur fuite. La leçon ne sera pas pourtant assez assimilée par les semeurs du mal.

Le 3 Avril 1962, les raids continuaient et c'était le tour de la colline MUSHERI près de Kagitumba. Une bande de 10 personnes armées de fusils abattirent une personne, la jettèrent dans la rivière, en blessèrent une deuxième et emportèrent 25 vaches. La même nuit, le même groupe se heurta à un camp de Commandos à Karama et réussit à prendre la fuite devant la riposte des assaillis. Au cours de la journée une bande de 40 Tutsi surpris à Gakenke en Commune Murambi, venait de tuer 4 Hutu. Le jour suivant Monsieur BIZIMANA, Conseiller de la Commune Murambi, succombait par coup de balle. Les meurtriers étaient munis de deux revolvers Cal. 9mm.

Dans la nuit du 8 au 9 de ce mois, le nommé KANYARWANDA trouvait la mort à Rwempasha (Byumba) par un coup de lance. Les agresseurs razièrent 17 têtes de gros bétail.

Le 14 avril 1962, une vingtaine de terroristes massacraient 4 personnes à Runyinya en territoire de Kigali dont un Bourgmestre Monsieur BUBANJI et sa femme, un Résident Belge Monsieur Geens et sa femme qui était une Rwandaise. Deux autres personnes, Monsieur A. Geens, frère du premier et ex-agent de la SOMUKI ainsi qu'un conseiller communal, furent grièvement blessés. Les auteurs de cette ignominie étaient de nouveau KAYITARE Jean (fils de RUKÉBA), NUMA et MPAMBARA. Ils étaient armés de mitraillettes 45 Thompson et 9mm.

OU LA FIN D'UN MYTHE

Le lendemain, une attaque était dirigée contre Ngarama en territoire de Byumba où les terroristes blessèrent une femme par une balle 9 mm et emportèrent 5 têtes de gros bétail.

Le 16 suivant, 3 morts et un blessé étaient enregistrés à Nyagasigati en Commune Nkana territoire de Byumba victimes d'une quinzaine de Tutsi dont un certain NYAGAHENE qui avait déjà participé à plusieurs attaques. Les attaquants étaient munis d'armes blanches (lances et serpettes). Le 21 de ce mois d'avril, dix-sept têtes de bétail étaient volés à Ndama, en commune Bweya (Byumba) et le 23 c'était le tour de la colline Rutakara (Byumba) où deux femmes furent blessées par un coup de balles mitraillettes 45 et 9 mm.

A trois jours de là, toujours pendant la nuit, deux Hutu mourraient à Kizirakome en Commune Gituza, territoire de Byumba. Les assaillants qui étaient armés de diverses armes dont un Cal. 9mm, y ont razié 28 vaches.

Le 30 Avril 1962 aux environs de 21 heures, la colline Tabagwe de la Commune Gatunda (Byumba) fut envahie par une trentaine d'Inyenzi armés de Cal. 45 et 9 mm qui abattirent sauvagement un vieillard, tuèrent deux enfants, blessèrent 3 personnes et incendièrent deux huttes après quoi ils emportèrent 30 vaches.

Le 3 Mai suivant, à Karama de Byumba, la maison d'un Résident Belge, Monsieur Petit, était pillée. A quelques semaines de là un homme était tué à Rubilizi de la Commune Gatunda (Byumba) et un autre gravement blessé. Un convoi de 6 camions citernes, deux camions remorques et un camion simple étaient attaqués sur la route Gabiro-Kagitumba. Un chauffeur fut blessé et l'assassin NYABUJANGWE capturé, fut fait prisonnier.

Dans la nuit du 3 au 4 juillet une tentative d'attaque était organisée à partir de Goma. Elle était en retard d'une journée car elle avait été conçue pour désorganiser la journée de l'Indépendance. Les grands Chefs RUKÉBA, NZAMWITA Jovite, SEBYEZA et NDAKEBUKA furent des grands meneurs. Les bandes comptaient en leurs rangs des ex-militaires de l'Armée Congolaise et étaient divisées en deux colonnes. La première, dirigée par RUKÉBA, devait attaquer par Cyanguu et Kibuye, mais ne l'a pas fait par lâcheté de son Chef. La seconde devait entrer par les forêts de Ruhengeri-Gisenyi en passant par Gatumba via Gitarama pour monter sur la Capitale. Ils étaient munis d'armements divers et de munitions achetés au Congo. Ils avaient déjà entrepris des campagnes de subversion par l'UNAR intérieur et des entraînements intensifs s'effectuaient dans différents camps, tels Rumangabo, Goma au Congo; Gisoro, Masaka et Kampala en Uganda; Murongo, Cyaku, Ngara et Mengu en Tanganyika.

Leur but était d'assassiner les hommes les plus en vue de la République et de détruire l'économie du Pays en semant le chaos.

Pour l'équipement, ils se servaient en outre de l'argent collecté en Hollande par certains prélats en guise d'aide aux réfugiés.

Cette troupe d'environ 100 personnes subit une défaite totale avec 7 tués, 33 prisonniers et 55 mis hors combat par les embuscades lui tendues

LA DECOUVERTE DE KALINGA

par un petit peloton de la Garde Nationale et d'une section de policiers de Ruhengeri.

Dans la nuit du 10 au 11 juillet 1962, 6 Inyenzi étaient capturés dont 4 abattus lors d'une tentative de fuite à MUSHERI entre Nyagatare et Kagitumba.

Le 17 juillet suivant, une soixantaine de terroristes dont la moitié équipés d'armes à feu franchirent la frontière venus de l'Uganda et de Murongo au Tanganyika dans le but d'attaquer le peloton de la Garde Nationale à Nyagatare. Ils furent accueillis par une fusillade soignée et si ajustée que pas un prisonnier ne put être fait. Quelques terroristes réussirent à s'échapper, parmi lesquels les Chefs Donat KAMBOGO et Jean KAYITARE (fils de RUKÉBA) qui fut blessé. Une vingtaine d'armes perfectionnées furent saisies.

Après cette défaite significative pour des tueurs professionnels, les terroristes eurent besoin d'un an et demi pour se remettre et tenter d'autres suicides. Pendant cette période de calme, les Inyenzi ne se contentèrent que de revenir sporadiquement dans le Pays pour y voler des vaches à certains de leur frères Tutsi sous prétexte que ceux-ci étaient soumis et ralliés à la République.

Au mois d'août 1963 avaient lieu au Rwanda des élections communales qu'une incursion terroriste projetée par les grands féodaux se proposait de saboter. Leurs plans d'attaques furent déjoués par l'action de la Sûreté Rwandaise qui par le biais du Gouvernement Rwandais entreprit des démarches auprès du Gouvernement Ougandais qui procéda à l'expulsion des leaders terroristes hors du territoire ougandais. Cet ordre qui devait être exécuté dans les 48 heures n'épargnait pas la personne de KIGERI NDAHINDURWA.

Le 14 novembre de cette année une attaque d'envergure qui groupait un fort contingent de réfugiés partis de Kayongozi, Kizimba et Muramba au Burundi pour franchir la frontière du Rwanda, fut interceptée par l'Armée Nationale du Burundi.

A cette même occasion, 4 grands meneurs Inyenzi importants: François RUKÉBA, Jean KAYITARE fils du premier, KABALISA et SAYINZOGA furent arrêtés par la police du Burundi qui les lâchèrent aussitôt, après avoir saisi un important stock d'armes à feu et quelques milliers des cartouches.

Le 21 décembre une attaque d'importance fut menée au BUGESERA: deux groupements d'Inyenzi étaient venus de l'Est par la piste de Gako et du Sud par Nemba. Ils étaient accompagnés par une troupe d'une centaine d'archers. A Nemba ils avaient dû saboter inefficacement l'avion de désinsectisation posé sur la plaine même de Nemba mais n'avaient attaqué ni la mine ni les habitations du personnel. Ils arrivèrent à Gako à l'aube et surprirent le Camp Militaire dont ils s'emparèrent rapidement. Des 7 militaires prisonniers, 4 seront assassinés après bien des sévices, les 3 autres ainsi que 37 travailleurs civils réussirent à s'échapper. Deux travailleurs civils seront tués durant l'attaque.

OU LA FIN D'UN MYTHE

Les 29 autres militaires du peloton après épuisement de leurs munitions prendront la fuite avec leurs armes et rejoindront la Capitale à Kigali dans les trois jours qui suivront.

Les Inyenzi transportés par quelques véhicules amenés du Burundi, par un camion des Ponts et Chaussées capturé, par un camion et une jeep du peloton Gako, arrivèrent à Nyamata où ils trouvèrent l'appui immédiat des réfugiés installés dans cette région. Ils remontent vers KIGALI en massacrant Hutu et Tutsi qui leur résistent. Beaucoup d'habitants de la région attaqués seront retrouvés dans la suite, les yeux crevés, le crâne défoncé à coup de marteau, les hommes châtrés et les femmes sauvagement éventrées par les terroristes.

Au pont de KANZENZE, ils furent reçus par un groupement de la Garde Nationale sous le commandement du Commandant FRANS ayant comme Adjoint le Lt NYATANYI et comprenant en outre comme Chefs de peloton le Capitaine DUBOIS, le Lieutenant RUHASHYA, le Sous-Lt BUREGEYA et l'Adj. Chef FLORQUIN.

En franchissant le pont, ils sont soumis à des tirs venant des collines au Sud du pont et de part et d'autre de la route. Le Caporal NYANDWI du peloton de Reconnaissance était blessé d'une balle à la tête et devait décéder peu après. C'était à 9h35' du matin. Le groupement qui continua à progresser, arrêté à tous moments par des tirs effectués par des tireurs bien camouflés devait arriver en vue de NYAMATA vers 15h45' pour l'occuper complètement dans une trentaine de minutes. 251 Inyenzi porteurs d'armes à feu et d'armes blanches furent capturés.

La patrouille poursuivait rapidement son chemin de telle sorte que dans 1h30', le Camp de Gako était occupé et 5 terroristes capturés. Le groupement atteindra KARAMA vers 23h00 et le Soldat MBARAGA du Peloton Mortier sera tué au cours de la progression à 23h45'.

Le 22 décembre, c'est-à-dire le lendemain, le groupement occupait donc le Bugesera et 5 Inyenzi sont encore capturés. Toutes les armes, tout le charroi et le poste de radio du Pl Gako seront récupérés.

Dans les jours suivants le nettoyage se poursuivait. Des coups de feu sont encore échangés. De nombreux terroristes concentrés aux environs du gîte de KIBUGABUGA ont été attaqués et se sont enfuis vers le Burundi. 5 cadavres d'Inyenzi ont été trouvés sur place. Un groupe de terroristes a lancé des grenades et saccagé les maisons du cadre de la mine de NEMBA. Tous les renseignements concordent pour indiquer que la majorité des assaillants ont évacué le BUGESERA et se sont repliés dans la région de MULEHE (Burundi).

A l'issue du combat 36 Inyenzi étaient faits prisonniers dont un Congolais nommé MUSHOSHELE Alphonse, ex-soldat de l'Armée Nationale Congolaise portant le titre de Commandant en second du 2ème Bataillon de l'Infanterie de Kibungo. On avait pu capturer également deux fusils, cinq mitraillettes Vigneron, deux pistolets P. 38, un pistolet 7,65 mm, une caisse contenant des pistolets non montés, de nombreuses munitions de tout

LA DECOUVERTE DE KALINGA

type. Deux mallettes pleines de documents ont été trouvées l'une à NYAMATA et l'autre à GAKO où l'on pouvait entre autre lire l'ordre de bataille complète et une liste de Rwandais et Congolais ayant reçu une formation de saboteurs à Moscou. Enfin deux drapeaux inyenzi couleur rouge et blanche furent récupérés.

L'interrogatoire des prisonniers a révélé: que l'instruction des Inyenzi avait été réalisée au Burundi à NYANTANGO à 3 Km du Camp de réfugiés de Tshikali;

- que des 50 ex-militaires de l'Armée Nationale Congolaise qui avaient été engagés comme instructeurs, 20 d'entre eux avaient participé à l'attaque le reste ayant refusé sous prétexte qu'ils n'avaient pas été payés;
- que l'attaque avait été menée sous la direction de RUKÉBA et de son fils KAYITARE;
- que ce dernier a été blessé au cours de l'action et se faisait soigner dans un hôpital du Burundi;
- que l'armement comprenait 8 FAL, 8 mitraillettes, 6 fusils MAUSER, des grenades MILLS et un grand nombre d'armes blanches fabriquées au Camp de Tshikali (Burundi).

Le 27 décembre suivant les raids reprenaient au Mutara (Rubilizi) où 500 terroristes assaillirent les lieux et s'emparèrent de deux jeeps de la Garde Nationale en patrouille.

La riposte de deux pelotons de la Garde Nationale de Gabiro et de Nyagatare en tua 300 dont un certain NDABUKIRWA et RUVUGAYIMIKORE et le reste fut refoulé. Deux soldats de la Garde Nationale sont blessés, le soldat MBYIRUKIRA le fut légèrement mais KARAKE qui avait reçu une balle au ventre devait décéder le 30 décembre à KIGALI des suites de l'opération chirurgicale. Les deux jeeps de la G.N. ont été récupérées.

Le 26 décembre 1963 un groupe d'Inyenzi armés d'armes traditionnelles attaquait par Bugarama et se heurtait à un poste de la Garde Nationale qui ouvrit le feu. Il y eut 108 morts dans les rangs de terroristes. Voilà la citation des Ordres Généraux de l'Armée Rwandaise N° 8/64 :

ARTICLE 138 CONDUITE ELOGIEUSE

1. le 01 Juin 64 à BUGARAMA

- a. une section renforcée d'un Jp MI.30 et commandée par le Slt LI-ZINDE a, par une discipline de feu remarquable, arrêté une vague de 500 MULELISTE—INYENZI qui tentaient d'entrer au RWANDA. Je félicite cet Officier qui par son autorité et son calme a contribué à rehausser le bon renom de la G.N.
- b. les Sdt HANYURWIMFURA 2552-GASIGWA 3188—MUNYASHEMA 3619-MUNYAMBIBI 3672 et le Sdt Chauff. RUTAMBIKA ont fait preuve, face aux terroristes, de courage, de discipline et de sang froid.
- c. Les Sdt NSIGAYEHE 3318-BAZAMBAZA 3637-NTIRUGURIRWA

OU LA FIN D'UN MYTHE

3640-GAKWAYA 3654-NGEZAHAYO 3659-MISIGARO 3660-MUNYANSANGA 3661-BANGAYIKI 3669-SIMPALINKA 3671-MBUGULIZE 3677-HITIMANA 3685 et BARAHIRA 3689- y ont vaillamment combattu les assaillants.

2. J'accorde à tous ces Militaires un congé pour mérite exceptionnel de 4 jours.
3. Les Sdt repris au 1 b) ci-avant ont été nommés au grade de Cpl pour leur comportement exceptionnel.
4. Je félicite chaleureusement ces Militaires pour leur belle conduite. Ces exemples doivent être commentés au cours de théories". fin de citation.

La dernière opération suicide tentée par les Inyenzi est celle de NSHILI. Un important contingent de terroristes armés d'armes automatiques vient du Burundi et franchit la frontière Rwandaise. Il pénètre et occupe rapidement les régions de NSHILI et BUYENZI voisines de la forêt, en massacrant tout ce qui lui résiste et faisant prisonniers les autres. Ceux qui purent se sauver le firent et toute la région est abandonnée aux assaillants.

Les terroristes prennent donc tranquillement leurs positions, occupent les huttes abandonnées par les occupants et se ravitaillent en denrées de toutes sortes. Ils entreprennent de progresser vers l'intérieur du Pays, leur premier poste de commandement se trouvant sur la colline MUTUBUYE la plus haute colline de la région voisine de la forêt où campe le gros de leurs hommes, l'autre occupa les collines de RUHERU. Dans les débuts, ils ont à faire à un peloton du Camp de NSHILI avec un détachement de la Police Nationale qui font en fait un combat retardataire face à un ennemi de grande taille avant d'être renforcés par le peloton de Gitarama.

C'est le 20 novembre 1960 que débutent des combats engagés entre les terroristes Inyenzi et deux compagnies de la Garde Nationale arrivées à Nshili la veille pour renfort. La région sera reprise en moins de 3 jours et les Inyenzi pris sous un feu nourri seront réduits à merci tel que le racontait le Commandant de la 1ère Compagnie Centre d'Instruction et Commandant de l'Ecole des Sous-Officiers d'alors. Nous allons tout de suite ci-dessous nous promener avec sa Compagnie sur le champ de bataille rangée.

Les opérations démarrent à 6h30' à partir du Camp de NSHILI où les troupes avaient passé la nuit dans leurs véhicules respectifs. Elles avaient pour mission de détruire les masses des Inyenzi encrées dans le Secteur BUYENZI.

La 1ère Compagnie prend la direction du Bureau Communal de NSHILI. A 4 Km de ce bureau, la colonne est arrêtée par les habitants de l'endroit qui déclarent avoir vu des Inyenzi à $\pm$ 500 m à droite de la route et qu'ils venaient de tirer quelques coups de feu. Le Commandant de compagnie avec un Sous-Officier de l'E.SO et un des civils qui avaient vu les ennemis partent en reconnaissance. Une vallée en V d'où montait une fumée blanche et d'où un coup de feu est entendu est reconnue, ainsi que les premières collines de Ruheru et l'emplacement de la Police Nationale au lieu dit de

LA DECOUVERTE DE KALINGA

Muwabakara. La zone est vite nettoyée par un peloton (E.S.O.) qui progresse rapidement brûlant les maisons trouvées dans la vallée. Une casserole fumante avec des pommes de terre non encore suffisamment cuites est trouvée sur les lieux. Une maison regorgeant de pommes de terre est incendiée. Le peloton continue la progression et atteint le bois de MUWABAKARA, emplacement de la Garde Nationale qui confirme l'occupation en force des collines Ruheru par les Inyenzi. Jusque là l'opération ne venait de durer que deux heures de temps pour la 1ère Compagnie.

La deuxième Compagnie partie de Remera devait progresser le long de la forêt vers le Nord en direction du gros des Inyenzi avec les mêmes prescriptions que la 1ère Compagnie, c'est-à-dire détruire toute résistance rencontrée et brûler systématiquement toute maison se trouvant sur la zone de progression.

La 1ère Compagnie que nous venons de laisser face aux collines de Ruheru devait aussitôt commencer l'assaut. Pendant que le Peloton mortier s'occupait à l'arrosage de la colline à deux sommets de Ruheru I, les troupes à pied engageaient au FAL, au LE, au MO 2 avec les FM des troupes isolées d'Inyenzi qui tiraient en rafales ininterrompues. En moins de deux heures de temps, le 1er sommet était occupé par la Garde Nationale avec seulement deux blessés dans ses rangs. Ce fut alors le tour du 2ème sommet qui sera atteint dans moins de 3 heures. Une rafale isolée d'Inyenzi tuera sur le coup un soldat parmi le groupe qui ramenait vers les véhicules 4 blessés de la garde Nationale. Pendant que les unités s'occupaient de l'aménagement de leurs secteurs défensifs, une autre rafale tirée de l'ancien bureau communal au lieu dit KUWIGISURA laissera 4 militaires blessés.

Dans la suite, un groupe d'Inyenzi est vu fuyant très loin en direction de la rivière Giswi. Comme la nuit s'annonçait et que les rafales inyenzi continuaient à siffler par endroit et pour éviter d'être encerclée par les Inyenzi après avoir coupé le pont d'où devait venir tout le ravitaillement, la Compagnie décida de se replier et de s'installer avec son charroi dans le bois de MUWABAKARA jusqu'au matin. L'opération de repliement coûta ainsi 15 blessés et un tué dans les rangs de la Compagnie de Garde Nationale. La nuit se passa néanmoins sans incident, l'ennemi ayant été réduit au silence par un tir de MI.50.

Le lendemain RUHERU I abandonnée fut récupérée sans pertes ni blessés en 1 heure de temps malgré la résistance voisine de celle de la veille. La Compagnie s'attaqua aussitôt à l'occupation de RUHERU II et BUHERU III, d'abord par l'arrosage aux bombes 3 tandis que le MI.50 neutralisait un nid d'armes automatiques INYENZI installé dans deux maisons de l'ancien bureau communal de KUWIGISURA. Avant la tombée de la nuit une patrouille fut dépêchée par précaution sur RUHERU II qu'elle trouva déserte.

La deuxième nuit fut calme et le lendemain 22 novembre à 6h30', la 3ème offensive était entamée. La progression en 3 unités par MUWIGI-

OU LA FIN D'UN MYTHE

SURA, RUHERU III et RUHERU II avec comme point de convergence la colline AKANYOVU, se fit relativement vite.

Le peloton mortier suivait la route avec le charroi, bombardant successivement RUHERU IV, MUNANIRA et AKANYOVU chaque fois avant l'occupation de ses positions par la troupe à pied. RUHERU IV occupée on y installa le MI.50 qui tint la colline de KURUTOTI pendant qu'un autre peloton progressait dans les bois de MUKABERE. A 16 heures, c'est dire après 9 heures et demie de combat engagé, la 1ère compagnie G.N. avait atteint AKANYOVU et MUTUBUYE, la plus haute colline de la région qui servait de poste de commandement des Inyenzi maintenant déserte, et dont un flanc avait servi de sépulture à une bonne quantité d'Inyenzi tués et aux habitants assassinés par les terroristes.

A l'issue des opérations, 6 cadavres Inyenzi ont été trouvés sur RUHERU II et RUHERU III. La Compagnie a récupéré un mortier Inyenzi avec un sachet de poudre, un fusil automatique à chargeur courbe, une lance-roquette avec une bombe dessus et sa cartouche de lancement. L'arme portait des inscriptions en anglais, la cartouche en russe.

Il reste à souligner que toute la série d'attaques enregistrées au Bugesera, Butare, Bugarama, Bweyeye, Butama et Nyagatare avaient été conçues pour s'effectuer simultanément mais que par manque de coordination, de courage et de Chefs compétents, il se fit que les assaillants se retiraient chaque fois en débâcle complète qui comme ce cas de NSHILI était suivie le plus souvent par la vengeance de la colère populaire.

Le carnage ci-haut décrit prenait temporairement fin à partir des années 67. Nous disons temporairement, car quelques années plus tard, aux environs de la première moitié de 1973 était annoncée l'existence en Uganda d'un mouvement subversif contre la République Rwandaise et des entraînements des réfugiés du genre de fédâyins se poursuivaient en Libye.

Au cours de l'année 1975, des réunions de réfugiés rassemblaient à Kampala des grandes personnalités venues de toute part pour étudier les modalités de leur retour au Rwanda. Des entraînements étaient signalés sur le territoire Ugandais.

Le 25 août 1976, KIGELI rencontrait le Premier Ougandais pour se concerter sur la politique intérieure et extérieure de l'Uganda. Nous précisons que le même KIGELI comptait également à Kinshasa et à Bujumbura sur certains éléments alors influents. Il avait déjà entamé une grande campagne de recrutement et se préparait à l'armement et aux entraînements. Son but était de troubler le régime de la IIème République dans le seul intérêt de susciter l'aide étrangère, des sympathisants, en faisant annoncer par la presse internationale le "Front de Libération du Rwanda".

En 1977, il était signalé dans les milieux de Naïrobi, sans que nécessairement le gouvernement y soit impliqué, que plusieurs jeunes Tutsi réfugiés embrassaient en masse la carrière militaire et se livraient à des entraînements militaires de tous genres.

Le va et vient, contacts divers et à tous les échelons du trio des grands Chefs Inyenzi SEBYEZA—MUDANDI—RUKÉBA; les entraînements intensifs de KIGELI lui-même et des réfugiés sous le commandement de Chefs Militaires MUNZENZE et MUSONI à MUBENDE (Uganda), les voyages de MUDANDI en Tchécoslovaquie; tout cela augurait des intentions prévisibles de menace de paix, d'ordre et de sécurité pour la République Rwandaise.

MAJOR LIZINDE Théoneste MUGABUSHAKA

LA DECOUVERTE DE KALINGA

OU

LA FIN D'UN MYTHE

Contribution à l'histoire du Rwanda